



## ÉCRIRE AVEC UN BLOGUE AU 3<sup>E</sup> CYCLE DU PRIMAIRE

Par Pascale Thériault et Stéphane Allaire, UQAC et Véronique D'Amours

Avec l'accès croissant aux TIC au sein des classes du Québec, les possibilités d'offrir un contexte d'écriture authentique aux élèves du primaire sont plus nombreuses. Le blogue dispose du potentiel de motiver les élèves à écrire en leur permettant de s'adresser à des lecteurs réels et ce, tout en soutenant le développement de la compétence à écrire.

Les chercheurs Stéphane Allaire et Pascale Thériault de l'UQAC ont mené, en 2010-2011, une [étude](#) visant à observer l'intégration du blogue aux activités de deux classes de 3<sup>e</sup> cycle du primaire pour développer la compétence à écrire. Pendant huit mois, ils ont suivi deux enseignants qui ont intégré le blogue à leur enseignement et leurs élèves.

L'article présente certains résultats de l'étude qui s'articuleront autour de pistes d'actions concrètes pour les enseignants du primaire qui utilisent le blogue dans leur classe ou qui souhaitent créer un environnement d'apprentissage qui l'intègre.

### Des élèves motivés

En instaurant le projet de blogue dans leur classe, l'intention des enseignants était de susciter le goût d'écrire chez les élèves. Les enseignants sont donc intervenus en tenant compte de leur individualité et de ce qui les intéressait. Les interventions ont eu une incidence positive sur la motivation des élèves puisque:

**« L'étude montre que la motivation des élèves s'est maintenue tout au long de l'année, même pour les garçons, alors qu'habituellement la motivation des élèves a tendance à diminuer en cours d'année scolaire. »**

Les données recueillies par les chercheurs au début du projet ont montré que la motivation des garçons était inférieure à celle des filles. Or, même si la motivation des garçons n'a pas augmenté pendant l'année scolaire, elle est restée stable alors qu'habituellement, elle a tendance à diminuer en cours d'année. Il y a lieu de penser que le **blogue aurait eu un effet positif sur la motivation des garçons**. Ce constat est pertinent dans un contexte où la persévérance scolaire des garçons constitue un enjeu social important.

## Des textes d'émotion et de passion

Les enseignants ont laissé une grande latitude aux élèves, ce qui s'est traduit, notamment, dans le libre choix des sujets de leurs écrits.

Sur le blogue, les élèves ont classé leurs billets dans trois catégories prédéterminées : **passions**, **émotions** et **raison**. Les élèves des deux classes ont surtout écrit avec l'intention de partager des émotions et des passions, ce qui traduit leur besoin ou, du moins, leur envie de se révéler à travers l'écriture.

Les élèves ont aussi écrit des billets qui présentaient un point de vue plus objectif sur un thème ou une argumentation étayée par des sources d'information. Ce type d'écrit n'aurait toutefois pas eu les mêmes effets sur les élèves. En effet, les élèves qui ont partagé des émotions et des passions ont admis avoir eu plus de facilité à communiquer leur pensée, en comparaison avec les élèves qui ont opté pour un type d'écrit plus neutre et plus factuel.

**« On peut alors penser que des activités d'écriture axées sur la communication d'idées qui leur tiennent à cœur pourraient constituer des leviers efficaces pour susciter le plaisir d'écrire. »**

## L'influence d'un destinataire

L'un des arguments des enseignants pour inciter les élèves à publier sur leur blogue était que leurs textes allaient être lus par de « vrais » lecteurs qui pourraient commenter leurs textes.

S'il est vrai que des commentaires ont été émis, ils n'ont pas été aussi nombreux que les élèves l'auraient souhaité. Quant aux enseignants, ils ont compris que même si le blogue, en théorie, permettait d'avoir accès à un grand bassin de lecteurs, les textes d'élèves trouveraient peu d'écho auprès d'un public élargi. Lors d'un entretien, un des enseignants a même confié qu'il avait le sentiment de « vendre un rêve » aux élèves, en présentant le blogue comme une vitrine sur le monde.

Malgré le faible nombre de commentaires obtenus, la possibilité de rétroaction a eu une conséquence positive sur la motivation des élèves. En effet, dans l'intention d'attirer l'attention de lecteurs, des élèves se sont imposés des exigences d'écriture qui leur étaient propres et qui variaient d'un texte à l'autre. Notamment, une élève a affirmé qu'elle a voulu, de sa propre initiative, ajouter une touche humoristique à son billet dans l'espoir d'attirer un lectorat.

Il y a donc lieu de se questionner sur la nécessité d'offrir aux élèves un vaste bassin de lecteurs si le seul fait de savoir qu'ils peuvent être lus suffit à les engager dans l'écriture. Le fait que des élèves se soient assignés des contraintes d'écriture est intéressant. En effet, même si cette idée paraît contre-intuitive, il semble que les contraintes pourraient stimuler l'écriture.

## Des interventions qui soutiennent le développement de la compétence à écrire

Il a été constaté que les élèves ont réinvesti les acquis antérieurs davantage qu'ils ont intégré de nouveaux apprentissages. Rappelons que les enseignants, dans le souci de susciter le goût d'écrire, ont alloué beaucoup de liberté aux élèves, tant sur le plan du choix du sujet que des stratégies d'écriture à mobiliser. L'absence de contraintes d'écriture formulées par les enseignants pourrait expliquer le fait que les élèves n'aient pas osé aller au-delà de ce qu'ils étaient déjà capables de réaliser seuls, préférant rester dans une certaine zone de confort scripturale.

Mentionnons que l'absence de contraintes ne signifie pas l'absence de soutien de la part des enseignants. Ainsi, leurs interventions ont été analysées, notamment, au regard des stratégies d'écriture énoncées dans le *Programme de formation de l'école québécoise*. Voici quelques exemples d'interventions qui ont contribué au développement de stratégies de planification et de révision ; les principaux processus abordés par les enseignants.

Pour aider les élèves à *Utiliser un déclencheur*, un enseignant leur demande s'ils ont lu les billets rédigés par des élèves de l'autre classe. Il mentionne que cela pourrait leur fournir des idées d'écriture. Pendant que des élèves lui parlent de façon informelle de la partie de hockey présentée à la télévision la veille, l'enseignant saisit l'occasion pour leur faire remarquer qu'ils pourraient rédiger un billet sur ce sujet.

Un enseignant fait le point à partir d'un billet en expliquant que, contrairement à ce qui est annoncé, l'auteur ne prend pas position par rapport au sujet traité. Cette intervention illustre concrètement aux élèves ce que signifie *Préciser son intention d'écriture et la garder constamment à l'esprit*.

En ce qui a trait à la révision, un enseignant invite les élèves à prendre des risques et à utiliser des synonymes de mots avec lesquels ils sont à l'aise, expliquant que c'est ainsi qu'ils bonifieront leur vocabulaire. Une telle intervention de l'enseignant amène les élèves à *Réfléchir à des modifications possibles*.

Enfin, un enseignant aborde la stratégie *Se demander si ce qui est écrit correspond bien à ce que l'on veut dire* en suggérant aux élèves de se concentrer sur le sens du texte et l'enchaînement des idées avant de s'attarder aux conventions linguistiques.

Pour soutenir le développement de la compétence à écrire à l'aide du blogue, il pourrait être proposé aux élèves des activités qui tiennent compte de leur besoin ou de leur désir de se révéler à travers l'écriture ; des activités qui représentent des défis stimulants.

## Quelques exemples de défis d'écriture

À la lumière des résultats de leur étude, on peut identifier des défis hebdomadaires qui amèneraient les élèves à explorer diverses facettes de l'écriture, ce qui pourrait être favorable au développement de la compétence à écrire.

- ◆ Écrire une chronique sur son passe-temps préféré ;
- ◆ Résumer le dernier livre lu en cinq phrases ;
- ◆ Donner son point de vue sur un fait d'actualité ;
- ◆ Partager les fruits d'une recherche dans un nombre imposé de mots ;
- ◆ Rédiger un poème sur un thème déterminé.

Les résultats de certaines recherches ont montré que les élèves s'investissent davantage dans les activités d'écriture lorsqu'ils ont une intention de communiquer, la possibilité d'écrire sur des sujets qui les touchent et lorsque les tâches représentent un certain défi, sans toutefois être démesuré.

## En terminant

Le plaisir d'écrire avec le blogue n'est pas incompatible avec le respect de règles et la prise en compte d'un cadre établi par l'enseignant. Des défis à la hauteur des compétences des élèves et qui, progressivement, deviennent de plus en plus complexes, peuvent favoriser l'apprentissage de l'écriture, pourvu que les élèves soient soutenus par leur enseignant.

## Références

- Allaire, S., Thériault, P., Gagnon, V. & Lalancette, E. (2011). Environnements d'apprentissage intégrant le blogue au primaire : de la dimension affective à la dimension cognitive de l'écriture. Rapport de recherche présenté au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Saguenay : Université du Québec à Chicoutimi. 90 pages. [En ligne]. Disponible : <http://affordance.uqac.ca/publications/Rapport-Blogues2010-2011-v19.pdf>.
- Cutley, L., & Graham, S. (2008). Primary Grade Writing Instruction : A National Survey. *Journal of Educational Psychology, 100*(4), 907-919.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec.
- Rief, L. (2006). What's Right with Writing. *Voices of the Middle, 13*(4), 32-39.
- Rijlaarsdam, G., Braaksma, M., Couzijn, M., Janssen, T., Raedts, M., van Steendam, E., *et al.* (2008). Observation of peers in learning to write. *Journal of Writing Research, 1*(1), 53-85.